

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : début du recensement biométrique des agents de l'État

PRÉFETS, sous-préfets, directeurs provinciaux et chefs de service administratifs locaux ont pris part à la réunion.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

CONVOQUÉE par le gouverneur du Woleu-Ntem, Joël Ogouma, une réunion regroupant préfets, sous-préfets, directeurs et chefs de service provinciaux en service dans la province du Woleu-Ntem, s'est déroulée le 13 novembre dernier à l'Hôtel de ville d'Oyem. Elle était présidée par le secrétaire général de province, Côme Clément Bibang, Le représentant du gouverneur avait un message à transmettre, celui d'informer les uns et les

autres du lancement imminent des opérations de recensement biométrique de toutes les personnes – secteurs d'activité confondus – qui émargent au budget de l'État et dont la rémunération est traitée par la solde.

Purement pédagogique, cet échange a permis d'expliquer aux responsables administratifs du Woleu-Ntem comment remplir une fiche dans le cadre de cette opération. Mais le recensement est individuel et sans intermédiaire. Chaque agent doit retirer sa fiche auprès de son chef hiérarchique, et remplit celle-ci conformément aux indications des agents recenseurs. La seconde et ultime phase va consister à l'acheminement des fiches ainsi remplies auprès de la direction provinciale de la Fonction publique, qui les transmettra ensuite au ministère éponyme à



Les agents de l'Etat lors de la réunion.

Libreville.

Notons que cette première phase de recensement a débuté à Libreville et dans les autres localités de la province de l'Estuaire en

septembre dernier. Elle concerne essentiellement les fonctionnaires, les contractuels de l'État, les agents des institutions, la main-d'œuvre non permanente (MONP) et ceux

encore en situation de présalaire. Décidé par le gouvernement, ce énième recensement vise une meilleure gestion des agents publics dans l'ensemble du pays.

Tchibanga : le DAP en tournée

CETTE série de prises de contact lui permet d'en savoir plus sur les réalités de sa mission.



Le DAP Bouka, lors de son passage au lycée Nazaire Boulingui.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

PROMU directeur d'Académie provinciale de la Nyanga, à la faveur de dernières nominations intervenues au ministère de l'Éducation nationale, Jean-Noël Bouka vient d'entamer une tournée de prises de contact avec les différents responsables des établissements secondaires de Tchibanga. Le lycée Général Nazaire Boulingui, qui compte près de 2 200

élèves, a été le premier à l'accueillir avec sa suite. Après la visite des infrastructures d'accueil, il a demandé au personnel administratif d'être en phase avec les orientations actuelles. Et au corps enseignant, de faire preuve de déontologie et d'éthique dans l'exercice de leur noble métier. "Cette prise de contact me permet d'avoir une idée exacte des hommes et des femmes qui animent le système éducatif de Tchibanga. Mais également sur les maux qui minent son fonctionnement optimal", a déclaré Jean-Noël Bouka, qui en a profité pour décliner sa vision pour dynamiser le bassin pédagogique de la Nyanga. La tournée se poursuit. Partout, les difficultés sont pratiquement les mêmes. L'insuffisance des enseignants, surtout dans certaines matières de base, fait partie des problématiques sur lesquelles il a été interpellé.

Que de tas d'immondices !



Les ordures ménagères sont visibles un peu partout dans la ville.

DEPUIS quelques semaines, la ville d'Oyem ploie sous le poids des ordures.

E.E.M.
Oyem/Gabon

LES populations d'Oyem s'interrogent sur la multiplication des montagnes d'ordures ménagères dans leur ville. Inquiets, les conseillers municipaux avaient, lors de la session budgétaire, donné quitus au bureau du Conseil municipal de se rapprocher de la direction provinciale des Travaux publics (TP), pour un ramassage régulier

des déchets ménagers et industriels. Le rendement de Gabon propre service (GPS) ayant été jugé en deçà des attentes. Le cri de détresse des Oyemois est de voir leur cité, "Nkum Nkiegn" (appellation locale d'Oyem), retrouver son image d'antan. Mais l'appel n'a pas reçu d'écho favorable. Et la situation perdure. Les montagnes d'immondices des marchés de Ngouema, Adzougou (au lieu-dit Koweït), en passant par la

foire, Score, Tougou-Tougou, Akoakam 1 (Manguier)..., n'ont plus été enlevées depuis près de deux mois. Et avec le retour en force des pluies qui s'abattent en ce moment sur la ville, les populations craignent désormais pour leur santé.

" Au lieu de rendre la vie difficile aux pauvres commerçants et autres tenants de débits de boissons situés en bordure de route, le maire ferait d'abord mieux de se pencher sur le cas des poubelles, de hautes herbes dans la ville et de la voirie municipale devenue impraticable pour les automobilistes, et même pour nous les piétons ", a lâché un Oyemois visiblement excédé. Vivement que ces cris de détresse soient entendus par l'autorité municipale.

Le cri de détresse des Oyemois est de voir leur cité, "Nkum Nkiegn" (appellation locale d'Oyem), retrouver son image d'antan. Mais l'appel n'a pas reçu d'écho favorable.